

CHAPITRE I

INTRODUCTION

À l'heure actuelle où il n'y a pratiquement plus de frontières, nous sommes amenés à interagir avec les peuples d'autres cultures qui ont d'autres systèmes de communication. En d'autres termes, nous sommes obligés de trouver un moyen pour pouvoir comprendre ces autres langues différentes de la notre d'où l'importance d'apprendre des langues (étrangères). L'Indonésie se situant au cœur du globe n'est pas épargnée par cette situation exigeante.

La puissance des pays anglo-saxons tels que les États-Unis et la Grande Bretagne, qui, cette dernière, avait imposé sa langue dans les ex-pays colonisés, impose la compréhension et l'utilisation intenses de cette langue dans d'autres pays où la (les) langue(s) officielle(s) ou nationale(s) n'est (sont) pas l'anglais. Nous trouvons ainsi des curriculums d'enseignement obligés de l'anglais à partir de niveau élémentaire dans pratiquement toutes les écoles de la planète y compris en Indonésie.

Mais cet échange international ne se limite pas seulement aux pays anglo-saxons malgré leur hégémonie. Elle s'étend à d'autres états dont les langues vernaculaires et véhiculaires sont les langues de leurs ex-colonisateurs comme le français et l'espagnol. Dans le cas de l'Indonésie, entourée par des puissances asiatiques telles que la Chine, le Japon et la Corée du Sud, la connaissance de ces trois langues n'est pas négligeable.

Si l'anglais est obligatoire, l'enseignement d'autres langues dans des écoles (secondaires) en Indonésie est aussi obligatoire. Cependant, le choix des langues (mandarine, japonaise, coréenne, etc.) dans chaque école est laissé à la politique de l'école concernée. Quant au français, il est enseigné à partir de lycée et dans une minorité d'écoles.

Tant d'années à apprendre l'anglais, n'en parlons pas pour le français dont le nombre total d'heures de cours est beaucoup moins important, n'est pas suffisant à nos élèves pour maîtriser cette langue. Il semble que seuls ceux ayant plus d'argent peuvent se payer un cours supplémentaire dans des établissements ou instituts de langue privée et donc améliorer leurs compétences. Encore faut-il trouver le bon établissement.

En ce qui concerne la langue anglaise, il est facile de trouver des institutions privées offrant des cours d'anglais, de bon marché jusqu'au cours de luxe. Concernant le français, le choix s'arrête au plus à deux institutions (CCF, Alliance Française).

Revenant au cas de l'enseignement de langues étrangères dans des écoles indonésiennes, nous pouvons nous interroger quant à l'échec de la plupart des écoliers à les maîtriser à la fin de leurs études. Quelques élèves se montrent peut être meilleurs que d'autres. Il est facile alors pour les enseignants d'avoir la conscience tranquille et de se dire, que ceci est un fait ; que certains élèves sont plus doués pour apprendre des langues étrangères que d'autres et il n'y a pas de moyen d'aider ceux n'ayant pas cette 'capacité innée'. Ceci devient une idée reçue pour les élèves qui se disent alors « jamais je maîtriserai l'anglais (ou toute

d'autre langue) ». Les indonésiens ayant l'habitude de passer de la langue locale (en javanais, balinaï, sundanais, batak, etc. ...) à la Bahasa Indonesia. En effet, on peut s'étonner de leur difficulté d'apprendre une langue étrangère.

Cette idée de 'capacité innée', voir de l'intelligence innée, évoquée plus haut, oblige nos enseignants à chercher d'autres moyens permettant de faciliter l'apprentissage d'une nouvelle langue. De plus, notre système scolaire favorise plutôt les élèves étant doués en langue et ayant la capacité du raisonnement logico-mathématique. Ces deux éléments sont évalués par le fameux test de Quotient Intellectuel (QI). Ainsi, le professeur ne se charge pas de savoir si un étudiant est fait pour l'histoire, des arts plastiques, ou d'autres domaines encore.

Au moins une fois de notre vie, nous avons fait ce test. Bon nombre d'entre nous se disent alors « je ne réussirai jamais à l'école (voire dans la vie) parce que mon QI est inférieure à 90 ». Combien d'entre nous ont eu une mauvaise expérience parce que l'on nous traite d' « imbéciles » pour la même raison ? Pourtant, nous excellons dans beaucoup d'autres domaines tels que citées dans le paragraphe précédent.

Il y a vingt ans, une théorie pouvant expliquer ce phénomène voyait le jour ; la théorie d'Intelligences Multiples de Howard Gardner dans son livre *Frames of Mind* publié en 1983. Gardner y critique le test de QI parce qu'il ne reflète que l'intelligence verbale et l'intelligence logique d'un individu. De plus, ce test avait été conçu par le monde occidental qui ne reconnaissait que ces deux types d'intelligences. Ainsi, il ne prend pas en considération les autres civilisations qui mettent en valeur d'autre forme d'intelligence.

Bien qu'elle soit destinée au préalable pour enrichir la science cognitive, par la suite, cette théorie attire plus le monde d'éducation et plus récemment elle trouve sa place dans l'enseignement des langues étrangères. En effet, elle change la vision des éducateurs sur le curriculum scolaire.

En ce qui concerne l'enseignement des langues étrangères, l'évolution des méthodes et les longues recherches fastidieuses des experts en didactique de langues emmènent les langues majeures des pays européens à adopter une approche pouvant faciliter l'échange entre ces pays. Cette approche est l'approche actionnelle où les apprenants sont considérés comme des acteurs sociaux qui doivent exécuter des tâches. Ces recherches font naissance au Cadre Européen Commun de Référence pour Les Langues.

CECRL change la manière dont on enseigne les langues et son évaluation dans cette zone européenne. Il en est de même pour des pays hors de cette zone qui enseignent des langues des pays membres. Dans le cas de FLE en Indonésie, beaucoup de séminaires, colloques et stages ont été réalisés pour diffuser ce cadre de référence européen par le Service de Coopération et d'Action Culturelle rattaché à l'Ambassade de France en collaboration avec l'Association des Professeurs de Français d'Indonésie.

Dans cette perspective, nous nous intéressons à la relation pouvant submerger entre le CECRL et l'intelligence multiple. En d'autres termes, nous nous interrogeons quels sont les éléments du CECRL et ceux de la théorie des intelligences multiples qui peuvent se corrélés. Puisque le manuel *Le Mag'* a commencé à être utilisé dans les établissements formels en Indonésie, nous

voulons aussi savoir comment le manuel *Le Mag'* intègre les activités exploitant les intelligences multiples des apprenants.

L'objectif général de cette recherche est donc d'exploiter l'application de la théorie d'Intelligences Multiples dans l'enseignement de langue étrangère plus loin que les recherches déjà effectuées sur le sujet. Les objectifs spécifiques de cette recherche sont de construire une relation entre le CECRL et la théorie des intelligences multiples, c'est-à-dire comment l'approche que connaît le CECRL peut explorer les intelligences multiples que possèdent les apprenants, apercevoir la possibilité sur l'exploitation d'intelligence multiple unique de chaque individu à atteindre les objectifs de CECRL, saisir les activités se trouvant dans le manuel *Le Mag'* qui pourraient exploiter les intelligences multiples des apprenants. Nous nous limitons ce travail au *Le Mag' 1* ; les niveaux *Le Mag'* étant jusqu'au *Le Mag' 4*.

Cette recherche surgit entraîné par le désir de l'auteur à l'amélioration dans le monde de l'enseignement notamment l'enseignement de FLE. L'auteur souhaite que cette recherche puisse lui enrichir sur la connaissance générale du monde de l'enseignement de langue étrangère ainsi que la connaissance spécifique qui fait l'objet d'étude.

D'autre part, cette recherche pourrait élargir le champ de perception des enseignants du français sur les innovations dans le domaine de l'enseignement de FLE. Elle leur apporterait de nouvelle ressource à aborder durant leur travail et les encouragerait à innover sans cesse ; d'où la possibilité de creuser encore plus les potentiels de leurs élèves pour la réussite de ce cours.

La diffusion de cette idée d'intelligences multiples auprès des apprenants leur donnerait un sentiment positif en découvrant ce qu'ils sont capables et non ce qu'ils ne savent pas faire. En découvrant leur propre intelligence la plus forte, ils n'ont plus de sentiment de devoir dire « Je ne maîtriserai jamais une telle ou telle langue ».

Le résultat de cette recherche pourrait donc inciter les établissements scolaires ou universitaires à reformuler le syllabus de leur programme en prenant compte les intelligences multiples qui peuvent être présentes dans chacun de leurs élèves.

Bien que cette recherche donne une petite contribution dans le monde éducationnel de l'enseignement du FLE, nous avons confiance qu'elle pourrait apporter des informations nouvelles qui pourrait devenir des références pour les chercheurs intéressés par le sujet. En effet, plein d'aspects importants sont encore à aborder. Nous invitons alors vivement les enseignants ou futurs enseignants à élaborer et approfondir le sujet.